

## COTATIONS

## CÉRÉALES

**Blé tendre**

**R. Rouen** : 194 €/t janv./mars 76/220/11 ;  
174 €/t janv./mars fourrager  
*R. 2015* : 193 €/t oct./déc. 220/11  
**R. Dunkerque** : 197 €/t janv./mars 76/220/11 ;  
*R. 2015* : 194 €/t oct./déc. 76/220/11  
**Base Creil** : 174 €/t janv./mars fourrager ;  
*R. 2015* : 176 €/t oct./déc. fourrager  
**R. La Pallice** : 199 €/t janv./mars ;  
*R. 2015* : 199 €/t juill./sept.  
**R. Nantes** : 196 €/t janv./mars meunier ;  
182,5 €/t janv./mars fourrager ;  
*R. 2015* : 197 €/t juill./sept.  
**R. Bretagne** : 177 €/t janv./mars  
**Fob Moselle** : 193 €/t janv./mars ;  
*R. 2015* : 190 €/t

**Orge**

**R. Rouen** : 174 €/t janv./mars  
**Fob Moselle** : 163 €/t janv./mars  
**R. Bretagne** : 180-182 €/t janv./mars  
**R. Nantes** : 172 €/t janv./mars

**Maïs**

**R. La Pallice/Bordeaux** : : 154 €/t janv./mars ;  
155 €/t juin ; 168 €/t oct./nov.  
**Base Creil** : : 147 €/t janv./mars  
**Fob Rhin** : 148 €/t janv./mars  
**R. Bretagne** : 164 €/t 6 de janvier  
**CD Beauce** : 145<sup>N</sup> €/t janv./mars

**Blé dur**

**R. La Pallice** : 420<sup>V</sup> €/t janv./mars ;  
*R. 2015* : 300<sup>A</sup>-3010<sup>V</sup> €/t juill./sept.

## MARCHÉ DES CÉRÉALES

## Le krach russe booste les cours du blé

**Blé**

Tous les yeux sont tournés vers la Russie qui subit de plein fouet la baisse des cours du pétrole et enregistre une chute vertigineuse de sa monnaie. Lundi, le rouble vivait un krach historique sur le marché des changes. L'inflation débridée que vit actuellement le pays tourne à la panique et les pouvoirs publics tentent de réagir sur tous les fronts.

Concernant les céréales, la baisse du rouble rend les grains russes compétitifs en dollar sur le marché mondial, mais le prix en rouble ne cesse de grimper sur le marché intérieur. Les agriculteurs, face à la baisse de leur monnaie, préfèrent garder leur stock de grains. C'est pourquoi le gouvernement russe cherche à enrayer cette hausse des prix en multipliant les effets d'annonce sur son programme à l'intervention et tout le monde s'attend à des actions de l'Etat pour limiter le flux à l'exportation. Le marché des grains anticipe d'ailleurs depuis déjà plusieurs semaines l'éventualité d'une restriction des exportations de la Russie et l'aggravation de la situation économique du pays a propulsé les prix à la hausse sur les marchés mondiaux.

La volatilité et l'incertitude politique attisent l'intérêt des investisseurs pour les marchés à terme qui amplifient le mouvement. Le cours du blé à Chicago s'envole. Le marché à terme d'Euronext vient d'enchaîner six séances consécutives de hausse et était particulièrement fébrile au cours de la journée de jeudi 18 décembre. Le contrat janvier 2015, après un démarrage en hausse de 10 €/t avant l'intervention de Vladimir Poutine, s'est ensuite replié pour clôturer sur la valeur psychologique de 200 €/T. La Russie n'a pas annoncé de fermeture officielle de ses frontières, mais les restrictions actuellement en cours pour la délivrance des certificats phytosanitaires à l'exportation aboutiront peu ou prou au même résultat. Il semblerait également que le fret ferroviaire pour le déplacement des céréales vers les ports soit entravé. Pour le moment, plus aucun exportateur ne prend le risque d'acheter du blé russe ! Ceci étant, avec ces restrictions informelles, rien n'est figé et les choses peuvent évoluer rapidement. Il est difficile de croire que la Russie reconstituera un stock colossal de blé à l'issue de la campagne.

La disparition de la scène internationale du 3<sup>ème</sup> exportateur mondial devrait bénéficier en grande partie à l'Europe qui est bien partie pour battre son record d'exportation de l'an passé, si l'on se fie au rythme de délivrance des certificats (cf. p. 4).

Le marché physique a bien sûr suivi le mouvement du marché à terme (qui augmente de près de 17 €/t en une semaine), mais la prime s'est quelque peu repliée sur toutes les parités de l'hexagone. Ainsi, le prix du blé meunier rendu Rouen progresse de 13 €/T et le blé fourrager d'une petite dizaine d'euros. Les producteurs profitent de cette embellie pour marquer quelques prix, en particulier sur la nouvelle récolte.

**Maïs**

Le cours du maïs, en sympathie avec la situation particulière du marché du blé, progresse également. Les cinq euros d'amélioration des cours peuvent paraître négligeables par rapport au blé. Mais, compte tenu de la production record tant française qu'européenne et du bilan mondial, le cours du maïs ne peut guère suivre celui du blé à la hausse. Au regard des bilans, il serait plus logique d'assister à une baisse du prix du blé qu'à une hausse du prix du maïs pour tenter de rapprocher le prix des deux céréales. La reprise d'un flux d'importation de maïs en provenance d'Ukraine milite pour un retour à des prix plus compétitifs...

ANNE-LAURE PAUMIER - LUCILE TALLEU - 19/12/2014



**Actualités Agricoles suspend  
sa parution pendant 2 semaines.**

**Nous vous donnons  
rendez-vous  
le vendredi 9 janvier 2015.**

**Bonnes fêtes de fin d'année  
à toutes et à tous !**